

Nous avons vu jusque-là des outils numériques conçus pour atteindre rapidement une compétence de compréhension, ce que nous avons appelé l'intercompréhension réceptive. Mais si l'intercompréhension c'est la capacité, pour le dire vite, de « dialoguer chacun dans sa langue », alors on peut dire que ces outils, qui entraînent l'utilisateur à comprendre des textes écrits ou sonores, n'y préparent que de manière assez éloignée.

Et bien au tout début des années 2000, le même constat a été fait. Des équipes se sont engagées dans l'élaboration d'outils numériques pour pratiquer l'intercompréhension dans l'échange, ce que nous appelons ici l'intercompréhension interactive. Ce sont ces outils que nous allons voir maintenant. Cependant, comme dans la deuxième vidéo, je ne pourrai pas vous présenter ici tous les outils numériques. Comme vous l'avez peut-être déjà fait pour découvrir par exemple Euro-mania, EU & I, Intercom ou Micrela, vous pourrez lire les brèves présentations de Limbo, Chainstories et Babelweb et ensuite entrer, si vous le souhaitez, dans ces ressources pour les explorer.

Nous nous limiterons ici à parler des plateformes Galanet et Galapro et nous parlerons un peu d'un projet en cours appelé Miriadi. Pourquoi ? Parce que ces deux plateformes ont fait date, et parce qu'elles ont mis en œuvre des concepts novateurs pour l'intercompréhension et la télécollaboration.

Galanet a été réalisée dans le cadre d'un projet européen Socrates-Lingua par 8 équipes partenaires. Elle fonctionne depuis 2004, pratiquement sans modification. 63 sessions y ont été organisées, près de 6000 personnes y ont participé, parfois plusieurs fois. Plus de 100 établissements et autres organismes dans 22 pays différents dans le monde ont été impliqués. C'est pour cela qu'on peut dire que son influence est grande.

Certes ce ne sont pas des nombres « massifs » comme on peut le voir dans les MOOC mais quand même... 100 à 200 personnes par session ; un début, une fin ; une durée de 8 à 12 semaines ; un scénario, des échanges, des tâches...

Aujourd'hui, Galanet est un outil un peu en bout de course. Dépassé, par certains aspects, des outils qui ne fonctionnent plus très bien comme le chat. Mais il est reconnu comme un outil important dans le paysage des formations en langues, et aussi un outil qui a permis d'expérimenter avant l'heure des pratiques qui se sont répandues ensuite avec le web social. Et surtout il a permis d'accumuler une très riche expérience sur laquelle prendre appui pour lancer de nouvelles initiatives. C'est bien là l'objectif du projet MIRIADI. Je vais y revenir.

Mais voyons tout d'abord quelles sont les options pédagogiques de Galanet. Concrètement, la plateforme est un concept ternaire, à la fois spatial, temporel et collaboratif. D'abord un environnement virtuel d'apprentissage, un menu sous forme de bâtiment, qui intègre différents espaces et outils comme le forum, le chat, la messagerie instantanée... Pour communiquer avec les autres participants en utilisant plusieurs langues romanes, pour échanger et partager, pour choisir,

pour réaliser les tâches... Ensuite un scénario chronologique en 4 phases –la session–qui doit permettre d’aboutir à un produit final. Et cette production finale, c’est là le troisième aspect, se réalise de manière collective, par la distribution entre les groupes et les participants des tâches à réaliser pour parvenir à la publication d’un dossier final constitué de plusieurs rubriques autour d’un thème.

Le scénario en 4 phases est ponctué de moments-clés comme les votes pour le nom de la session et son thème au cours de la première phase, la définition des rubriques à la fin de la deuxième, ou encore la composition de groupes de travail internationaux et plurilingues à la fin de la troisième.

Le forum est la « plaque tournante » du scénario car c’est à partir de lui que s’organise l’activité de chaque phase. Comme ici en phase 2 « remue-méninges » pour proposer des rubriques autour du thème principal qui vient d’être voté en fin de phase 1. Ce scénario correspond à une démarche actionnelle et collaborative. La réalisation du dossier collectif amène chaque participant à se représenter ce résultat final comme un problème à résoudre, une obligation à remplir et un but qu’on s’est fixé. Ce qui correspond bien à la visée actionnelle que doit posséder une tâche comme le précise le Cadre européen. Ce qui rend actionnel ce scénario c’est le fait que cette tâche ressemble à ce qui pourrait être effectué dans un autre contexte, professionnel ou d’études par exemple. Notamment parce que chaque participant doit tenir compte des opinions et des productions des autres participants pour parvenir à la réaliser. Et c’est là l’autre caractéristique essentielle de ce scénario, sa dimension collaborative. Il faut savoir faire des propositions tout en se faisant connaître, savoir contribuer aux choix et aux décisions, savoir coopérer dans un groupe de travail pour apporter sa pierre à l’édifice et arriver au bout du projet. Le tout en montrant un intérêt égal aux différentes langues et cultures représentées dans une session.

Alors qu’apprend-on et comment apprend-on dans un tel scénario ? D’abord on lit, on lit beaucoup, dans différentes langues, les profils des autres participants, les messages des forums, les documents déposés, les chats ou clavardages. Et on écoute aussi parfois, les fichiers sonores déposés dans ces mêmes profils ou en fichiers attachés dans le forum, les vidéos données en lien, les chansons et autres médias. L’exposition aux autres langues romanes est donc forte. Même si elle est variable d’une session à l’autre selon les groupes présents, il suffit que deux langues soient représentées pour que le scénario fonctionne. Et la plupart du temps il y en a au moins 4, voire davantage puisque la plateforme est disponible en catalan, espagnol, français, italien, portugais et roumain et elle propose des ressources pour améliorer ses compétences de compréhension dans ces 6 langues. On lit beaucoup, donc, mais on écrit aussi. Dans sa première langue romane principalement, parfois dans une autre langue romane que l’on connaît suffisamment. On apprend ainsi à se faire comprendre et à voir si on est compris, on apprend à partager sa ou ses langues. Ce que chacun produit alimente la compréhension de l’autre. On est bien dans l’interaction, dans l’échange.

Mais on apprend aussi et surtout en classe, avec son groupe local et son enseignant, car, même si on peut participer à une session en totale autonomie, même si on peut entrer sur la plateforme à tout moment, la plupart du temps on se réunit régulièrement dans son université, son lycée, son association, son cours du soir... pour faire le point, décider comment agir ensemble, tirer parti des échanges, cibler une langue ou une autre, organiser un clavardage avec une autre équipe. Mais au bout du compte, toutes les enquêtes le prouvent, comme les thèmes choisis, la principale motivation

et le principal motif de satisfaction, c'est la découverte de l'autre, la dimension interculturelle. Ainsi on peut facilement atteindre un niveau A2, voire B1, en compréhension de plusieurs langues à l'écrit que l'on ne connaissait pas du tout au départ. On peut aussi raviver ses connaissances dans telle ou telle langue, se relancer. Ou bien encore, motivé par la découverte d'une langue, se lancer dans son apprentissage avec d'autres moyens. Bref, c'est un peu la finalité de cette plateforme de faire découvrir des langues, en maintenir la pratique ou motiver de nouveaux apprentissages.

Passons maintenant à la plateforme Galapro. Son objectif est de former des enseignants à la didactique de l'intercompréhension en pratiquant l'intercompréhension. Même si l'interface est différente, elle présente des similitudes évidentes avec celle de Galanet comme la métaphore spatiale d'un bâtiment, un scénario actionnel et collaboratif en plusieurs phases. La grande différence du scénario est directement issue du bilan de Galanet : pour favoriser les échanges plurilingues il faut constituer au plus tôt des groupes de travail internationaux dans la session. Des groupes de travail mixtes où on mélange les individus des différents groupes institutionnels, représentés sur le schéma par des billes de couleur différentes. On ne veut plus attendre la fin de la session pour le faire. On décide aussi de doter ces groupes de travail d'une certaine autonomie en implémentant sur la plateforme des fonctionnalités le permettant : bureau du groupe de travail, forum et chat particuliers, espace de partage de fichiers, wiki. Cette autonomie, bien normale pour des enseignants, conduit naturellement à les laisser décider du produit final à réaliser et de l'organisation pour y parvenir. Ce qui constitue un changement radical de dynamique collaborative avec Galanet et influence fortement les interactions. Autre différence, on décide que la session s'achève par un bilan collectif sous forme d'évaluation par les pairs.

Galapro devrait fonctionner encore quelques années et évoluer alors que Galanet, comme je l'ai dit, est en cours de restructuration dans le cadre du projet MIRIADI, ce qui n'empêchera pas de continuer à entrer en tant que « visiteur » dans les sessions archivées, les ressources et les modules de l'espace auto-formation. Le scénario de Galanet sera repris dans le cadre du portail de MIRIADI comme un des scénarios types du générateur de sessions. Avec ce générateur on pourra soit lancer une session avec un scénario type, soit créer scénario à sa convenance, par exemple en modifiant les phases, les outils, et la configuration des groupes de travail. MIRIADI signifie Mutualisation et Innovation pour un Réseau de l'Intercompréhension A Distance, ce générateur de sessions est à mettre au compte, bien sûr, de l'innovation. En ce qui concerne la mutualisation, il s'agit de mettre en commun du matériel pédagogique, des référentiels de compétences, des démarches d'intégration dans différents types d'établissements et d'organismes. Mais l'objectif essentiel est celui de la diffusion et de l'extension du réseau. Pour cela, un autre outil, bientôt disponible, sera celui qui permettra de composer des sessions autour d'un scénario.

Alors si vous êtes intéressé(e), si vous souhaitez donner une suite à ce MOOC du côté de l'intercompréhension, n'hésitez pas à rejoindre [miriadi.net](http://miriadi.net) et à vous y inscrire.

Nous voilà arrivés au terme de cette 3<sup>ème</sup> vidéo et de ce panorama des outils numériques pour l'intercompréhension. Il n'est pas exhaustif, je vous l'ai dit, mais il permet d'avoir un aperçu général que vous pouvez compléter par des explorations et des lectures.